

VERSAILLES, RIVE DROITE



Jules Hardouin-Mansart. Église Notre-Dame. 1683. Versailles.

Le 14 avril prochain, les Amis du château de Fontainebleau iront visiter Versailles... en tournant le dos au château. La thématique de cette promenade sera le développement, du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, de cette ville née de la création, à l'époque de Louis XIII, d'une maison de chasse dans une plaine giboyeuse mais marécageuse et sauvage. Dès les années 1660, lorsque Louis XIV commence à donner une toute autre ampleur au château de son père, les grandes lignes d'urbanisme de la ville où doivent se développer les activités et services dont va avoir besoin la résidence royale sont dessinées, en particulier les trois avenues en patte d'oie qui partent de la place d'armes semi-circulaire qui s'étend devant la façade du château. Ces avenues délimitent les futurs quartiers Notre-Dame, au nord, et Saint-Louis, au sud, qui ne seront reliées qu'au début du XIX^{ème} siècle par des voies transversales.

La ville étant très étendue, nous nous concentrerons sur le secteur d'abord dénommé « *ville neuve* » puis quartier Notre-Dame, et qu'on appelle également « *Versailles rive droite* » du nom de la station de chemin de fer qui le dessert (les cinéphiles penseront aussi à la trilogie de Bruno Podalydès...). Nous ne verrons plus rien des pavillons entourés de jardins, construits tous sur le même modèle en pierre de taille et moellon recouvert d'un enduit imitant la brique, qui bordaient les avenues à la fin du XVII^{ème} siècle. Mais nous découvrirons quelques éléments essentiels de l'évolution architecturale de ce quartier au long de ses trois siècles et demi d'existence.

Pour les prendre dans l'ordre chronologique, évoquons d'abord l'église Notre-Dame, sanctuaire paroissial de la ville nouvelle, construite sur les plans de Jules Hardouin-Mansart. Sa première pierre est posée en 1683, au moment même

où le célèbre architecte, qui venait d'achever le château de Clagny pour Mme de Montespan, dirigeait une des plus importantes campagnes d'extension du château royal. Nous passerons devant l'hôtel du baillage, construit en 1724 à la demande du gouverneur de Versailles par Jacques V Gabriel ou un de ses collaborateurs pour servir de tribunal et de prison : il est situé au cœur d'un quartier pittoresque où sont établis de nombreux antiquaires. Un peu plus loin sur l'avenue de Saint-Cloud s'élève l'ancien couvent de la Reine construit à partir de 1767 par l'architecte Richard Mique pour la reine Marie Leczinska et qui abrite aujourd'hui le lycée Hoche.

Nous verrons aussi l'hôpital royal, dit hôpital Richaud, qui a été fondé sous Louis XIV mais a connu plusieurs reconstructions, dont celle de Jacques et Ange-Jacques Gabriel entre 1728 et 1761, dont il ne reste rien : le bâtiment actuel, longtemps à l'abandon mais récemment (et superbement) restauré par la Ville de Versailles, a été construit à partir de 1781 par Charles-François d'Arnaudin dans un style néo-classique caractéristique de l'époque Louis XVI. On y admire en particulier une chapelle en rotonde inspirée du Panthéon de Rome.

Deux places carrées contribuent à structurer ce quartier : celle du marché Notre-Dame, centre commercial de la ville a été tracée dès l'époque

de Louis XIV mais, comme il est fréquent pour les édifices utilitaires, plusieurs fois reconstruite jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle. Les pavillons élevés par l'architecte Le Poittevin de 1845 à 1849 sont toujours en activité et sont entourés de nombreux restaurants et commerces animés. Au centre de la place Hoche, située dans l'axe de l'église Notre-Dame, s'élève la statue du grand général de la Révolution française, originaire de Versailles. Érigée en 1836, elle a été réalisée par Henri Lemaire, un sculpteur bien oublié qui avait pourtant remporté le premier grand prix de Rome de sculpture en 1821 et devait faire une longue carrière jalonnée de commandes publiques, dont celle du fronton de La Madeleine à Paris.

Il faut dire aussi un mot du charmant hôtel Lambinet, construit à partir de 1751 pour un entrepreneur des Bâtiments du roi et qui abrite aujourd'hui le musée municipal de Versailles dont la section consacrée à l'histoire de la ville nous permettra de faire la synthèse des découvertes architecturales faites au fil de la promenade. Rien n'interdira de jeter au passage un œil à ses belles collections de peintures, d'armes et d'arts décoratifs, en particulier des faïences et des porcelaines, qui contribuent à recréer l'atmosphère ancienne de cet élégant témoin de l'architecture privée versaillaise.

Hervé Joubaux



Hôtel Lambinet. 1751. Musée municipal de Versailles.